

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Jeudi 31 janvier 2008 au Théâtre Le Samovar

Propositions artistiques

Les différentes propositions artistiques présentées ne relevaient pas forcément du registre clown, au contraire. Le but de ces présentations était, pour le Théâtre Le Samovar, de permettre à ces artistes que l'on suit et que l'on soutient, de jouer devant un public et des professionnels et de leur donner ainsi une certaine visibilité.

Compagnies l'Optimiste et Paolino & Co - Le Placard

Gyongyi Biro et Sophie WEISS

Contact : Véronique Gendre – 01 46 54 24 77 – leplacard2007@gmail.com

Elles ont commencé ce spectacle comme un numéro il y a longtemps et ont décidé d'en faire un spectacle d'une heure. Ce jeudi 31 janvier, elles étaient à trois semaines de leur première, qui a eu lieu le 21 février au Théâtre Firmin Gémier à Antony

Pascal Le Corre - Images de Rue

Contact : Pascal Le Corre – 01 41 14 47 63

Artiste solitaire que Le Samovar le défend depuis plusieurs années. On l'a vu dans des formes courtes magnifiques comme dans d'autres plus difficiles. Il travaille depuis peu avec Philippe Dormoy comme regard extérieur.

Théâtre Décalé - Dodo Show et Cabaret de Harry Storck

Alan Fairbairn et Eline Van der Voort

Contact : Marie Maurette – 04 67 54 53 43 – theatredecalle@free.fr

Ils ont présenté des extraits de deux spectacles : le Dodo Show (spectacle pour salle) et le cabaret de Harry Stork (pour rue et cabaret). Nous avons accueilli plusieurs fois les spectacles d'Alan Fairbairn, dont les fragments présentés ici, prennent toute leur cohérence en forme longue.

Pascal Rousseau, acrobate et jongleur burlesque

Contact : Pascal Rousseau – 06 82 24 16 32 – equi.rousseau@free.fr

Pascal Rousseau est en train de monter un spectacle complet, à partir de numéros sur lesquels il travaille depuis quelques temps. C'est une étape qu'il nous a montrée lors de ces rencontres, en amont de son travail futur avec son metteur en scène.

Cie Les Extra-Paulettes – Bonniche

Laetitia Deckert

Contact : Delphine Saliou – 01 42 54 77 18 – delphinesaliou@gmail.com

Laetitia Deckert a travaillé jusqu'à présent sur des formes courtes dans les cabarets. Elle est en train de monter un spectacle dont elle présente une première partie au festival *Du Show en Hiver* à Nanterre, le 16 février. Il aboutira à sa forme longue après 10 jours de résidence à l'Atelier 231 à Sotteville-lès-rouen du 18 au 28 mars 2008.

Discussion autour des questions du soutien et de la promotion des formes brèves

Toutes les propositions artistiques présentées dans la journée n'étaient pas des formes brèves. Il s'agissait principalement d'extraits de spectacles longs ou d'étapes de travail de formes qui se destinent à être longues. Cependant, il a paru important pour nous de discuter des formes brèves dans la mesure où, pour la plupart, c'est ainsi que les artistes ont commencé leur carrière. Par ailleurs, les questions du soutien et de la promotion des formes brèves se posent particulièrement dans le domaine du clown (et du cirque) où elles sont fréquentes. Le Samovar, en tant que lieu de création et de formation professionnelle se doit de se poser ces questions.

Le débat était animé par Thierry Voisin, Président de l'Observatoire du Cirque et rédacteur en chef du magazine *Stradda*.

Deux aspects ont été abordés : le nombre croissant de « soirées-cabaret » et en même temps les difficultés de diffusion des spectacles de forme courte (10 à 45 min).

En effet, les festivals de cirque contemporain comme les programmateurs de salles de spectacle organisent de plus en plus de soirées type cabaret, car il semble plus facile de communiquer sur la notion de cirque autour d'un spectacle composé de numéros.

Aujourd'hui, même des artistes du milieu contemporain présentent des numéros dans le réseau traditionnel, les cabarets ou en événementiel, souvent pour des raisons économiques. La plupart d'entre eux sont les propres producteurs de leurs spectacles et les petites formes sont donc un moyen pour eux de vivre et de dégager un chiffre d'affaire pour leur propre création. Mais certains artistes se trouvent ainsi condamnés à n'exister que sous des formes courtes.

Franck Dinot, directeur du *Samovar*, souligne le fait que, dans les conditions actuelles de diffusion, où les programmateurs recherchent essentiellement des spectacles d'une heure au moins, les compagnies et artistes peuvent être poussés à faire des formes longues et ce, afin de rentrer dans des cases de programmation. Or, toutes les propositions artistiques ne sont pas forcément faites pour un format long.

Les soirées de petites formes, avec deux ou trois présentations de 30 à 35 minutes, pourraient être un moyen de programmer des formes intermédiaires. Cependant en termes de coût, il n'y a pas beaucoup de différences avec les formes longues. Il revient donc plus cher de programmer trois petites formes qu'un spectacle complet. Le système des « 1^{ère} parties » apparaîtrait alors comme une solution intermédiaire et un moyen de donner une visibilité à des compagnies et artistes peu connus.

La question de la promotion et de la programmation des jeunes compagnies, de manière générale, se pose toujours. En ce qui concerne le cirque, les théâtres de ville qui ont une programmation de cirque permettent d'ouvrir le réseau mais le nombre toujours croissant de compagnies et de spectacles se fait de plus en plus sentir, les programmateurs croulent sous les propositions et au final, ce sont toujours les mêmes compagnies qui tournent.

La formule de « rencontres professionnelles » avec la présentation de projets, permettrait de donner une visibilité à ces artistes et compagnies peu connus. Ces formules se multiplient ; de plus en plus de structures organisent des journées pour promouvoir des artistes. Il s'agit d'un espace précieux pour présenter son travail car c'est un réel problème que celui d'être vu. Participer à ce type de rencontres permet de montrer son travail, de rencontrer un public et même des professionnels. Cependant, pour certaines formes longues il est parfois difficile de ne présenter que 20 minutes car il est nécessaire d'avoir du temps pour que le jeu prenne plus de corps. Et de la même manière, il arrive aussi que de bonnes formes courtes de 15 minutes donnent des spectacles décevants, une fois développés sur une heure.

A travers ce type de rencontres et même au-delà, Le Samovar cherche à permettre à de jeunes artistes de jouer sur une scène et de se confronter à un public et à des programmateurs avertis, que leur projet soit en pleine gestation ou plus avancé.